

DÉDICACES

A la Faculté de théologie de Genève, qui m'a décerné le titre de Docteur en Théologie « Honoris causa ».

Hommage respectueux et reconnaissant.

A la mémoire de mon excellent et regretté ami, M. Fernand Bruneton, qui a pris une grande part à l'organisation des fêtes de mon cinquantenaire, et qui est mort subitement le dimanche 14 décembre 1913, tombé au champ d'honneur, comme Alfred Bœgner, au moment même où il s'employait au service de Dieu et de nos Eglises.

Témoignage de souvenir fraternel
et d'amitié chrétienne.

C.-E. BABUT.

PRÉFACE DE L'AUTEUR

Lors de la célébration du cinquantenaire de mon ministère (décembre 1912), les amis qui à cette occasion m'ont donné de touchants témoignages de leur bienveillance et de leur affection, m'ont demandé avec insistance de préparer la publication de deux volumes, dont l'un contiendrait des sermons et l'autre des essais ou travaux théologiques. Le premier de ces ouvrages a paru au commencement de 1913, sous le titre de « Sermons choisis ». Après un délai d'un an, j'offre au public le second. Il se compose exclusivement des leçons que, répondant à l'invitation, très honorable pour moi, de la Faculté de théologie de Montauban, j'ai données aux étudiants de cette Faculté, de 1907 à 1910, à assez longs intervalles par conséquent. Elles constituent une étude biblique sur la rédemption, ou plus exactement sur la valeur rédemptrice de la mort de Jésus-Christ. Comme je le rappelle plus d'une fois au cours des leçons elles-mêmes, on ne doit pas s'attendre à trouver ici ce que pourrait donner un théologien de profession, je veux dire l'exposé et l'appréciation des théories anciennes et modernes que cette doctrine centrale du christianisme a suscitées. Le seul intérêt de ces pages, c'est de faire connaître les réflexions d'un ministre de l'Évangile qui a passé plus de cinquante années de sa vie à étudier la Bible et qui s'est toujours efforcé de comprendre et de mettre en

◇
 lumière la pensée des écrivains sacrés sans l'altérer au nom et au profit de quelque nature qu'elles soient.

Le contenu du présent volume est complètement inédit, mais j'ai pensé aussi et d'autres ont pensé avec moi, à des réimpressions. Au cours de ma longue carrière, j'ai publié dans divers journaux et revues un certain nombre d'articles que des juges compétents ont bien voulu honorer de quelque attention ; témoin les messages, aussi inattendus qu'obligeants, que m'ont adressés, à l'occasion de mon cinquantenaire, les Facultés de Montauban et de Genève. Je me suis efforcé de retrouver et de retrouver et de réunir ces anciennes productions de ma plume, et j'exprime ici toute ma reconnaissance aux directeurs de périodiques qui ont mis le plus fraternel empressement à les rechercher dans leurs archives et à me les envoyer. Mais il ne pouvait être question de les ajouter à mes leçons sur la Rédemption qui, à elles seules, forment un volume beaucoup plus fort que celui des « Sermons choisis ». J'ai donc entre les mains les matériaux à peu près complets d'un nouveau volume. Verra-t-il le jour ? Je ne sais, et j'en doute fort. Je ne voudrais entreprendre cette nouvelle publication que dans le cas où elle serait vraiment utile et je ne tiens nullement à occuper le public plus et plus longtemps qu'il ne convient de ma personne ou même de mes idées. Peut-être l'accueil qui sera fait à mon étude biblique sur la Rédemption m'aidera-t-il à résoudre la question dans un sens ou dans un autre.

Comme les « Sermons choisis », les leçons sur la Rédemption



se vendent exclusivement au profit de la Société des Missions Évangéliques de Paris.

ANALOGIES ET BASES PROPHÉTIQUES DE LA RÉDEMPTION DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Messieurs,

Le sujet que nous avons à traiter réclame tout notre temps et toutes nos forces, qu'il dépasse même de beaucoup. Je m'abstiens donc à peu près complètement de tout préambule. C'est aussi brièvement que sincèrement que j'exprime ma reconnaissance à Monsieur le Doyen et à Messieurs les professeurs de la Faculté qui m'ont fait l'honneur de m'inviter à occuper momentanément cette chaire, quoique je n'aie ni les titres ni la science d'un professeur. On a pensé que l'exposé suivi et raisonné des convictions et des réflexions d'un vieux pasteur, sur un point très important de la doctrine chrétienne, aurait quelque intérêt et quelque utilité pour vous. Mon amour pour la jeunesse, pour la théologie, pour la foi évangélique, pour la Faculté de Montauban enfin, dont je suis un ancien élève, m'a décidé à répondre affirmativement à cet appel, en dépit des difficultés et des obstacles.

Je vais donc aborder avec vous une étude biblique succincte de la Rédemption. Je ne partirai pas d'une définition scientifique de ce terme et je n'ai guère l'espoir d'y aboutir. Je prends le mot



« rédemption » dans son sens à la fois religieux, biblique et populaire, comme impliquant une relation causale entre le sacrifice de Jésus-Christ et le pardon de nos péchés ou notre réconciliation avec Dieu, ainsi que l'affirme saint Paul, par exemple dans ces paroles aux Romains ([Rom.3.24](#)) : « Tous sont justifiés gratuitement par sa grâce, au moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ », et de l'épître aux Ephésiens ([Eph.1.7](#)) : « C'est en lui que nous avons la rédemption, par son sang, la rémission de nos péchés. »

J'ajoute que c'est une simple étude biblique que je vous apporte. Je n'entrerai pas, ou fort peu, dans la philosophie du dogme, pas du tout dans l'examen critique des diverses interprétations théologiques dont il a été l'objet : un cours d'une année y suffirait à peine. Je laisserai même de côté toute controverse.